

HISTOIRE
DES MONGOLS.

HISTOIRE
DES MONGOLS,

DEPUIS TCHINGUIZ-KHAN

JUSQU'A

TIMOUR BEY ou TAMERLAN;

PAR

M. LE BARON C. D'OHSSON,

Membre des Académies royales des Sciences et des
Belles-Lettres de Stockholm, de la Société
royale des Sciences d'Upsal, etc.

TOME SECOND.

LA HAYE ET AMSTERDAM,
LES FRÈRES VAN CLEEF.

1834.

HISTOIRE DES MONGOLS.

LIVRE II.

OGOTAÏ.

CHAPITRE PREMIER.

Apanages et troupes donnés par Tchinguiz-khan aux membres de sa famille. — Régence de Toulouï. — Assemblée générale. — Élection d'Ogotaï. — Premiers actes de ce prince. — Envoi d'une armée en Perse. — Guerre contre les Kins. — Occupation de tout le Schen-si. — Expédition de Toulouï. — Ses ravages dans le Sutchouan. — Son invasion dans le midi du Ho-nan. — Passage du fleuve jaune par Ogotaï. — Jonction des deux armées mongoles. — Défaite d'une armée kine. — Investissement de Pian-king. — Négociations de paix. — Départ d'Ogotaï et de Toulouï pour la Mongolie. — Siège de Pian-king par Souboutaï. — Levée de ce siège. — Mortalité dans Pian-king. — Départ de l'empereur kin de sa capitale. — Il passe au nord du fleuve jaune. —

Défaite de ses troupes. — Il repasse le fleuve et se retire à Koué-té-fou. — Second siège de Pian-king. — Trahison de Tsouï-li. — La capitale livrée à Souboutaï. — Sort des membres de la famille impériale. — Alliance des Soungs avec les Mongols. — Entrée d'une armée soung dans le Ho-nan. — Retraite de Ninkiasou à Tsai-tcheou. — Siège de cette ville par les Mongols et les Soungs. — Prise de Tsai-tcheou. — Mort de Ninkiasou. — Meurtre de son héritier Tching-lin. — Fin de la monarchie kine.

TCHINGUIZ-KHAN avait assigné un territoire (yourte) à chacun de ses fils et de ses parents. L'apanage de son fils aîné Djoutchi était situé au nord du lac Aral, et s'étendait, à l'occident, jusqu'aux confins du pays des Sacassines et des Bulgares. Selon l'expression d'Alaï-ud-din, le conquérant mongol avait donné à Djoutchi ces contrées occidentales, *jusqu'aux derniers lieux qu'avaient atteints les pieds d'un cheval tatar*. Les domaines de Tchagataï s'étendaient de Cayalig et du pays des Ouïgours aux rives du Djihoun. Ogotaï possédait le pays arrosé par l'Imil, et Toulouï devait hériter du territoire que son père s'était réservé entre les monts Caracouroum et les sources de l'Onan (1).

(1) *Tavikh Djihankuschaï*, tom. I.